

Critères de sélection

L'importance des compétences supradisciplinaires

L'économie accorde plus de poids aux notes scolaires que le bâtiment, qui privilégie les compétences sociales et méthodiques. Un sondage réalisé dans le cadre du projet de recherche FASE B révèle les critères des formateurs pour choisir les nouveaux apprentis.

De Markus P. Neuenschwander et Nathalie Wismer. Markus P. Neuenschwander enseigne à la Haute école pédagogique au sein de la Haute école spécialisée de la Suisse du Nord-Ouest. Nathalie Wismer a étudié à l'Institut des Sciences de l'éducation à l'Université de Zurich.

Le bulletin scolaire reste un élément essentiel de toute candidature à une place d'apprentissage. Le dossier et l'entretien de candidature – notamment dans les PME et dans le bâtiment (où les parents accompagnent souvent le jeune) – jouent également un rôle important. C'est ce qui ressort d'un sondage auprès de 243 formateurs et formatrices des secteurs «économie et administration», «bâtiment et travaux publics» et «commerce» dans les cantons de Lucerne et de Berne. L'échantillonnage représentatif comprenait des représentants de grandes et petites entreprises, de la ville et de la campagne (Wismer, 2008).

Le présent volet du projet de recherche FASE B a commencé par examiner le processus de recrutement. Il montre que la bourse des places d'apprentissage n'est utilisée que de temps à autre par les entreprises, et plutôt par celles de grande taille. Les associations professionnelles sont rarement contactées, et on publie assez rarement des an-

nonces (fig. 1). Pour ces dernières, on utilise surtout le site web de la société (surtout dans les grandes entreprises et dans le secteur économie et administration), parfois la presse écrite. Plus rarement, les offres sont affichées dans l'entreprise ou les écoles.

Rôle central des compétences sociales et du savoir-être

Les formateurs et formatrices interrogés attachent une importance particulière aux absences non excusées dans le bulletin, ainsi qu'aux compétences sociales et au savoir-être (fig. 2). Celui-ci comprend la motivation et la personnalité, l'application et la conscience professionnelle, mais aussi l'aptitude au travail d'équipe, des manières agréables et le goût du contact. Ces constats confirment ceux de Stalder et Stricker (cf. PANORAMA 5/09).

Comparées aux autres critères de sélection, les compétences spécialisées scolaires (type d'école, notes en alle-

mand, langues étrangères et mathématiques) comptent moins dans le bâtiment que dans l'économie et l'administration. Il est possible que le type d'école et les notes du bulletin aient dans ce dernier secteur une fonction de présélection, puisque les exigences scolaires y sont plus élevées: des résultats scolaires suffisants représentent ici un seuil inférieur de performance à atteindre. Dans le bâtiment, en revanche, les compétences sociales et méthodiques sont des critères plus importants.

Peu de tests d'aptitude externes

Les «aides à la sélection» sont jugées importantes dans tous les secteurs étudiés. L'impression lors de l'entretien de candidature, le stage d'observation, le «sentiment instinctif», ainsi qu'un dossier de candidature soigné et complet sont considérés comme plutôt importants. Les résultats de tests d'aptitude externes sont vus comme plutôt importants, mais sont rarement mis en œuvre (fig. 3). Leur impact semble avoir diminué et varie – à la différence de l'étude de Moser (2004) – non pas selon la taille de l'entreprise, mais selon le champ professionnel. Ainsi, les tests externes sont plus souvent utilisés dans le commerce, l'économie et l'administration, que dans le bâtiment. Dans le bâtiment et le commerce, les tests d'aptitude internes sont plus fréquents que dans l'économie et l'administration.

Des caractéristiques spécifiques telles que la présentation et la tenue, l'hygiène corporelle, la stature, le type

Déclarations des entreprises sur le processus de recrutement

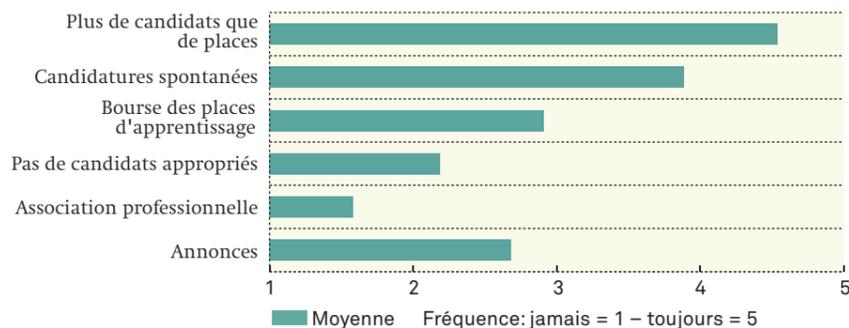


Fig. 1: On voit par exemple que la bourse des places d'apprentissage n'a qu'une importance limitée: les entreprises n'y annoncent que de temps à autre les places vacantes.

COMMENTAIRE

L'accent se déplace

Markus P. Neuenschwander

Les résultats de l'enquête sur les critères de sélection du point de vue des formateurs indiquent que l'accent se déplace. Les compétences scolaires et les facteurs ascriptifs tels que le sexe, la nationalité et le type d'école jouent certes un rôle, mais le plus grand poids revient aux absences non excusées, aux compétences sociales et au savoir-être. Pour les formateurs, les compétences supradisciplinaires ont donc plus d'importance que ne le suggère le plan d'études de l'école obligatoire. Néanmoins, des compétences spécifiques telles que la lecture, l'écriture et le calcul restent des critères de sélection importants pour la plupart des métiers. Il faudrait

«Il faudrait accorder davantage d'attention aux compétences sociales à l'école.»

accorder davantage d'attention au développement et à l'évaluation des compétences sociales à l'école. Les jeunes à forte tendance à la délinquance notamment auront sans doute beaucoup de mal à obtenir une place d'apprentissage. On pourrait accroître leurs chances grâce à un entraînement ciblé de leurs compétences sociales, qui ne devrait toutefois pas constituer un «entraînement à la conformité».

Les résultats de l'étude contribuent à la coordination des objectifs du secondaire I et des objectifs de la formation professionnelle. Il est établi que les élèves désirent davantage se préparer à leur métier et à la vie d'adulte que ne le laissent penser les objectifs des enseignants. Mais l'école ne doit pas pour autant être réduite à la fonction de pourvoyeur pour l'économie. —

Critères différents selon les champs de formation

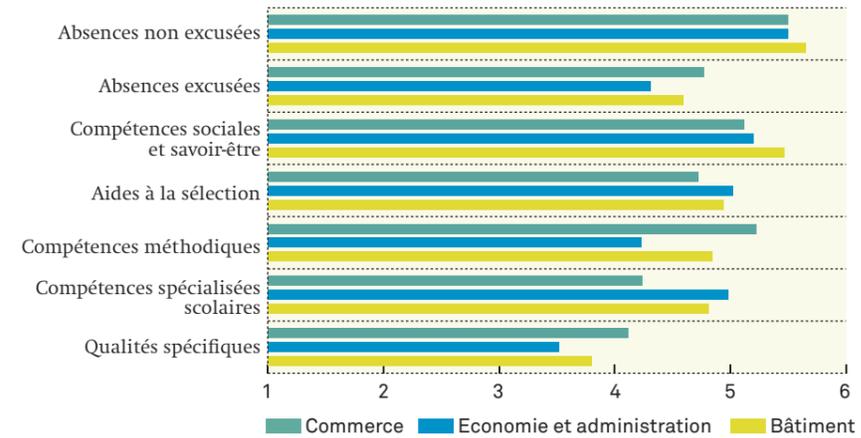


Fig. 2: Les connaissances et notes scolaires, ainsi que le savoir-être et les compétences sociales et méthodiques, ont un poids différent selon les divers champs de formation. (Echelle: absolument pas important = 1 – particulièrement important = 6)

d'école, le sexe, la nationalité et le milieu familial jouent également un rôle plutôt important pour la sélection. Mais on ne saurait dire dans l'ensemble si l'étude est influencée par ce qui semble socialement désirable ou politiquement correct, car beaucoup de formateurs affirment se décider sur la base des compétences des élèves et non de critères ascriptifs. Selon Häberlin, Imdorf et Kronig (2004), le sexe, la nationalité et le type d'école sont des facteurs de préstructuration importants lors de la sélection d'apprentis. Or les formateurs déclarent que ces critères sont certes importants, mais moins que les compé-

tences sociales, le savoir-être et les compétences méthodiques, qui n'avaient pas été explorées par Häberlin et al. Une autre explication pourrait être que le sexe et la nationalité sont des critères de sélection sous-jacents que l'on ne réalise pas consciemment, mais qui ont une forte influence intuitive sur la décision.

Références: www.panorama.ch > Revue

Importance des aides à la sélection

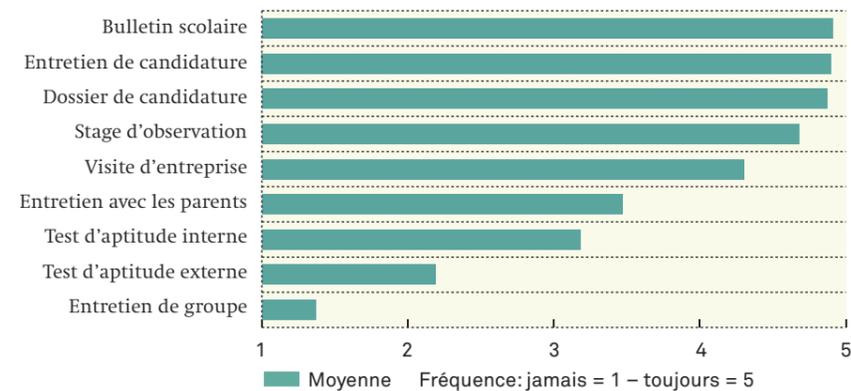


Fig. 3: Pour la sélection des jeunes à une place d'apprentissage, le bulletin, le dossier et l'entretien de candidature jouent presque toujours un rôle important.